

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 69 (1930)
Heft: 16

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pendant que M. Perdonnet accomplissait sa vertigineuse descente.

— Pincé, monsieur Perdonnet!
— Ah!...

Perdonnet était maintenant à dix pas. Mais une force irrésistible le portait en avant et, quand il passa près du paysan, comme une flèche, la peur d'un bain, en cette saison, dans l'eau froide et profonde, l'instinct aussi de la conservation, si vivace chez ceux qui tuent, le firent se cramponner désespérément au père Benoît, qu'il culbuta avec la hotte, parmi les choux... Le lièvre, tout ahuri de l'aventure, ne considéra pas longuement Perdonnet et Benoît, qui se relevaient en jurant; il secoua sa fine petite tête sanglante, s'étira, prit son élan et disparut.

LE PETIT AUTEUR DRAMATIQUE.

MIMIDEMENT, le cœur lui sautant très fort dans la poitrine, le petit auteur dramatique — son manuscrit sous son bras — franchit le seuil du bureau directorial.

Ils étaient là trois directeurs, trois associés qui l'attendaient.

Les salutations échangées, tout de suite la lecture de l'ouvrage commença.

Tout d'abord, le petit auteur dramatique, la voix tremblante, la bouche sèche, lut mal; mais, de minute en minute, l'aplomb venant, l'organe s'affermir. Ce fut un triomphe, car la pièce était bien faite et très intéressante.

Elle plut énormément aux trois directeurs qui, tout aussitôt, entrèrent sans plus tarder dans le vif de la question.

— Très bien! parfait! fit le premier, votre pièce nous convient au possible; mais il y a un *mais*, il faut, pour que nous la montions, nous entendre à l'avance sur certains points capitaux... oui, l'expression est juste. Vous devez comprendre, cher monsieur, de quels frais se trouve accompagnée la mise à la scène d'un ouvrage de cette importance; il faudrait donc que vous nous fissiez quelques concessions sur vos droits. De cette façon nous pourrions, pour les décors, atteindre la perfection.

— Oh! mais qu'à cela ne tienne, répondit en souriant le petit auteur dramatique. Les droits dans notre théâtre sont de...?

— Douze pour cent.

— Eh bien! je n'en prendrai que huit, voilà tout!

Et, radieux, le petit auteur dramatique gagna déjà la sortie, lorsque, très amical:

— Pardon, objecta souriant le second directeur, mais les costumes? Cela coûte cher, des costumes, et vous n'y pensez pas?

— Alors, dit sans trop hésiter le petit auteur dramatique, je ne prendrai que six pour cent.

Et, pivotant sur ses talons, il fit quelques pas vers la porte.

La voix du troisième directeur l'arrêta soudain.

— Et le ballet? intervenait-il, insinuant; vous l'oubliez aussi, monsieur. Des danseuses; dix, vingt, trente danseuses! Elles se font payer, les danseuses!

Cette fois, le petit auteur dramatique eut un long moment d'hésitation. On le dépouillait là, comme dans un bois, il le sentait.

Ce fut cependant d'une voix ferme qu'il répliqua, mais d'un ton un peu sec:

— Alors, messieurs, je ne toucherai que du trois pour cent. C'est entendu?

— Entendu, lui répondirent d'une même voix les trois associés.

Alors, lentement, mais moins ému, bien moins ému qu'à son arrivée, le petit auteur dramatique, ayant salué, gagna la porte.

Mais arrivé là, il pivota brusquement sur ses talons et, revenant sur ses pas:

— Au fait, dit-il, pendant qu'un sourire singulier plissait ses lèvres, j'avais oublié...

— Quoi donc? firent les directeurs.

Et très aimable, le petit auteur dramatique acheva:

— J'avais oublié de vous laisser ma montre avec ma chaîne.



SOUVENIRS DES CAMPAGNES DE LOUIS BÉGOS, LIEUTENANT-COLONEL

Impossible de se faire une idée de notre découragement. Exténués par le mal de mer, mal nourris, et, par-dessus le marché, sans le sou, nous nous retrouvions dans le port maudit où nous avions déjà tant souffert.

Les bâtiments de transport, qui avaient voulu lutter contre l'ouragan, étaient rentrés à Lisbonne désemparés: voiles déchirées et mâts brisés. Que faire dans une si déplorable situation? Prendre son mal en patience et s'entraider, ou bien répéter, comme le malheureux Candide, que *c'est toujours pour le mieux*, etc. Il fallut cinquante jours pour réparer nos avaries et faire des vivres, car les 159 hommes embarqués sur notre transport demandaient à manger.

Nous repartîmes de Lisbonne le 14 janvier 1809. Le temps étant très favorable, nous arrivâmes pendant la nuit du 20 au 21 janvier dans la baie de Quiberon. Durant le trajet de Lisbonne à la côte de France, nous rencontrâmes deux navires dématés et abandonnés, dont les équipages, en voulant se sauver, avaient probablement péri.

Arrivés en rade, on croira que toutes nos tribulations étaient terminées: pas le moins du monde! A l'aide de chasse-marée, nous débarquâmes d'abord nos équipages, puis le colonel Segesser et le commandant Delaharpe, accompagnés de sept officiers. (Ils étaient onze à bord et dans la même cabine avec une cinquantaine de soldats.) Enfin, les voiles donc à terre!

Quant à moi, ayant promis de rester le dernier à bord, j'étais avec mon ami Prud'homme de Rolle et 110 hommes, en attendant notre tour. Mais ne voilà-t-il pas qu'une tempête éclate tout à coup; l'horizon s'obscurcit, la nuit devient sombre et terrible. Chassant sur nos ancres, nous ne savions trop ce que nous allions devenir, lorsque la frégate qui croisait devant la rade envoya quelques chaloupes à notre secours. Sans cette circonstance, nous nous perdions corps et biens, comme les deux autres transports. On alléga notre navire en le dématant. Jusqu'au 24 janvier, à 11 heures du matin, jour où put s'effectuer notre débarquement, nous passâmes de terribles moments. Jamais, je l'avoue, je n'ai éprouvé une joie plus grande qu'au moment où nous touchions la terre. Après avoir passé par les angoisses d'un naufrage imminent, encore mal affermis sur nos jambes, il nous fallut faire sept lieues, dès le premier jour, pour rejoindre notre colonel, à Vannes.

Il s'est passé à bord des faits qui ne sont pas à l'honneur des marins anglais. Avant de quitter les côtes du Portugal, nous avons vu une grande partie de notre bataillon enlevé par la violence. Sous des prétextes futiles, on nous faisait passer d'un navire sur un autre, et, pendant la nuit, une quinzaine d'hommes et quelquefois davantage, armés de pistolets, montaient à l'abordage, enfermaient les officiers dans leurs cabines et excitaient nos soldats à la révolte. A la suite de moyens si odieux, beaucoup d'hommes disparaissaient. Aussi notre pauvre bataillon, en entrant à Vannes, était-il réduit à 315 hommes, non compris, il est vrai, les grenadiers, rentrés en France longtemps avant nous. Dans ces 315 hommes, j'étais fier de compter 200 Vaudois, qui ne voulaient jamais quitter leurs officiers et leur drapeau. Honneur à eux; honneur à leur fidélité! Sans me flatter, je puis dire que c'est à mon ami Prud'homme et à mes efforts qu'est dû ce résultat. En dépit d'indignes persécutions, nous n'avons perdu que sept soldats vaudois, encore durent-ils céder à la force.

Un soir que ces misérables cherchaient à nous surprendre, j'en vis arriver un certain nombre. La sentinelle cria: « Qui vive? » Ils répondirent: « Amis! » J'avais défendu de leur permettre, sous aucun prétexte, de monter à bord; mais, sans

s'inquiéter de mes ordres, ils sautèrent sur le pont, comme s'il se fût agi d'un abordage. Me trouvant prêt, pistolets à la ceinture et le sabre à la main, je résolus de me venger. Les drôles voulaient me jeter à fond de côle: il fallait en finir et leur donner une leçon. D'un coup de pistolet, je fis sauter la cervelle à celui qui me menaçait, et, mon sabre à la main, je mis en fuite tous ces scélérats. Voyant ma résistance, ils se jetèrent pêle-mêle dans leurs canots. Quand mes camarades arrivèrent, j'en avais échappé un grand nombre; ils m'aiderent à jeter par-dessus bord tous ceux qui n'avaient pas eu le temps de prendre la fuite. Si l'on disait jamais que les Suisses ont déserté, je saurais dire comment les faits se sont passés et à quelles abominables persécutions nous avons été en butte.

Je n'ai pu embarquer ni mon cheval ni mon porte-manteau. Tout m'a été enlevé, et je suis rentré en France dans un état pitoyable. Mais oublions tout cela et tâchons de nous remettre afin de recommencer une nouvelle campagne, plus heureuse et plus glorieuse, s'il est possible, pour notre régiment et pour l'empereur. »

(A suivre).

Théâtre Bel-Air, Lausanne. — « Jean-Louis aux frontières », par le « Théâtre Vaudois ». — Pour clôturer sa saison 1929-1930, selon la tradition, le « Théâtre Vaudois » donnera quatre représentations à Lausanne, au Théâtre Bel-Air, de « Jean-Louis aux frontières », pièce villageoise en 4 actes de M. Marius Chamot, les vendredis 25, samedi 26 et dimanche 27 avril, à 20 h. 30, avec une seule matinée ce dernier dimanche, à 14 h. 30.

Ce succès sans précédent, qui bat les records du « Théâtre Vaudois » fut joué 192 fois en Suisse pendant la saison 1918-1919, dont 21 à Genève, 14 à Lausanne, 9 à Vevey, etc. Il est donc à prévoir que cette pièce fameuse fera bien quatre salles absolument combles à Lausanne cette année.

On peut retenir ses places à l'avance chez Hipp, tabacs, Grand-Pont, par correspondance ou par téléphone (No 22.290) en envoyant les fonds par mandat postal. Il ne sera pas adressé de billets contre remboursement. (Consulter les affiches).

Au Bourg-Ciné-Sonore, la « Poupée de Broadway » un film sonore et chantant gai ayant comme vedette Alice White, une étoile naissante. C'est un film charmant, pétillant d'esprit. Vous passerez au Bourg, cette semaine, une heure au music-hall, une heure pleine de gaieté et d'humour, une heure qu'Alice White animera de sa verve endiablée, de sa vivacité primesautière, de son charme piquant! Tous les jours matinées à 15 h. Samedi et dimanche deux matinées à 14 h. et 16 h. 30.

Le genre idéal. — Le millionnaire. — Vous en avez un toutot! Vous voulez épouser ma fille et vous vivez encore aux crochets de votre père...

Pour la rédaction: J. BRON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

RD Le vrai chemisier-spécialiste

Ses CHEMISES sur MESURE et CONFECTIONNÉES, COLS, CRAVATES, SOUS-VÊTEMENTS.

Robert DODILLE

Lausanne Haldimand, 11

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes:

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

RADIO GÉNÉRALE

Denier & Co Ruelle St-François 3, LAUSANNE - Fond. 1920

Tél. 26.196 — Maison des Vaudois

Pour toutes vos opérations

de **BANQUE**
de **BOURSE**
de **CHANGE**

adressez-vous à la

Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(Ci-devant Ch. Schmidhauser & Cie)

Les meilleures conditions

Renseignements pour gestion de fortunes

Etablissement contrôlé périodiquement par l'Union Suisse de Banques régionales, Caisses d'Épargne et de Prêts.



ORANI / MAGAZINE
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

AGRICULTEURS !

Flocons d'Avoine 1^{re} qual.

10 fr. les 25 kg.

Prit spéciaux par quantités

Utz - Lédermann

GRAINS ET FARINES

Rue de l'Ale 16 LAUSANNE Téléphone 29.423



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TELEPHONE 22.254

Surveillance

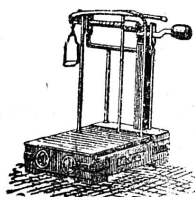
les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur



Appareils de pesage
E. COCHET

Rue de l'Ale, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines — Bascules — Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.

Réparations soignées.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Baumgartner & Cie

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

MALESSERT

Dégustez le

1928

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Tél. 27.887



Soutenez

Le Bureau central
d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessaires domiciliés ou en passage à Lausanne.
Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél. 24.964 — Chèques II. 605

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Restaurant de la Grenette

Fondues
Biftecks au
fromage

Croûtes au fromage à l'œuf. - Téléphone 29.860 - E. Gamon

Café de Bourg LAUSANNE

Haut de la Rue de Bourg = Tél. 29.241 =

Spécialités connues et renommées.
Vins Vaudois et Valaisans 1^{er} choix.
Nouv. tenancier: Edouard Deage, propr. du Chat Noir.

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de 1^{er} choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café de la Glisse Louve, 1

Vins vaudois et valaisans 1^{er} choix
Spécialités : Pieds de porcs, Fondues au fromage, Fondues aux morilles. Tél. 23.501 R. Gruber, nouveau tenancier.

Café de la Borde Téléph. 29.237

Débridée avec assurance.
Consommations 1^{er} choix. - Restauration froide.
Nouveau tenancier : Marcel FAVRE.

Yverdon

Hôtel du Paon Restauration soignée
Vins de 1^{er} choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés.
Beaux feuillets. - Nouvelles variées et choisies. - Récits de voyages. - Alpinisme.
Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

BOURG-SONORE

Installation WESTERN-ELECTRIC

Du 18 au 24 avril

LA POUPÉE

DE

BROADWAY

(SHOW GIRL)

Semaine prochaine :
LE FOU CHANTANT